



**Conseil municipal du 12 février 2015**

**Point B – Rapport sur la situation d’Ivry-sur-Seine en matière de développement durable**

**Intervention de Romain Zavallone pour le groupe EELV**

Monsieur la Maire,

Mes cher-e-s collègues,

Mesdames, Messieurs.

Ce soir le développement durable est à l’honneur. Nous débattons du rapport 2014 sur la situation en matière de développement durable sur notre ville. Pour nous écologistes, cela constitue un moment clé pour évoquer les thématiques, les combats, que nous portons inlassablement, opiniâtrement, toute l’année, dans toutes nos politiques, toutes nos revendications. Vous l’aurez compris à la lecture de ce rapport très complet, le développement durable est un objectif vers lequel tendent nos politiques publiques, c’est pourquoi nous devons travailler de concert pour accélérer la transition écologique de notre ville.

Tout d'abord saluons le travail effectué par l'administration. Il est remarquable que ce rapport fasse presque le double de son prédécesseur de l'année 2013. C'est le fruit du travail conjoint des services de la ville et de notre collègue Stéphane Prat au travers de sa délégation à l'écologie urbaine et de l'implication de toutes nos politiques municipales vers plus de durabilité. Ce rapport est complet, exhaustif mais n'oublie pas d'être critique. Il n'aurait pas été inintéressant de le reprendre point par point pour exprimer nos satisfactions, réserves et propositions, mais je préfère vous épargner une intervention fleuve. Je vous invite néanmoins toutes et tous à vous saisir des enjeux que le rapport soulève et à travailler ensemble à toujours plus d'amélioration de nos politiques écologiques au travers des leviers et responsabilités qui sont les vôtres.

Je ne résiste cependant pas à vous parler de climat. C'est le grand enjeu de 2015 avec l'organisation à Paris, par l'ONU, de la conférence des Parties, COP 21, en décembre. A notre échelle, le rapport évoque largement le Plan Climat Energie Territorial, et les actions de la ville pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre notamment par la construction imminente d'un réseau de chaleur alimenté par de la géothermie profonde. C'est une excellente initiative, travaillée de longue date par les élus de la majorité, pour laquelle nous pouvons émettre un petit regret : le choix de coupler ce réseau avec celui de CPCU pour bénéficier de l'énergie de récupération des incinérateurs du Syctom., alors que nous aurions lui adjoindre une chaufferie à bois, ce qui aurait permis un réseau de

chaleur d'origine 100% renouvelable. Mais ce projet reste une avancée considérable dont nous sommes fiers et nous pouvons dire qu'Ivry prend sa part dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Mais ce n'est là qu'une étape et il nous faut poursuivre nos efforts. En effet le deuxième volet du PCET, outre la lutte contre le changement climatique, est l'adaptation à celui-ci. C'est d'autant moins quantifiable qu'il s'agit d'une adaptation par anticipation, et cela doit être systématiquement pensé dans les projets urbains notamment en tendant vers des constructions à énergies positives ou labellisées BBC. A quoi ressemblera notre ville à plus 2° ? plus 4° ? Ce sont des hypothèses auxquelles il faut réfléchir.

Contrairement à ce que certains peuvent croire il ne suffira pas de retirer son pull, il faudrait plutôt comparer la température de la Terre à celle de notre corps. A 37,5° nous sommes bien, à 39,5° c'est encore vivable mais cela devient difficile de vivre normalement, à 41,5° nous sommes hospitalisé et proches de la fin. Si aujourd'hui nous pouvons encore adopter des postures légères face à ces enjeux, nous regretterons demain de ne pas avoir fait de ce défi d'adaptation notre priorité absolue. Car le dérèglement climatique n'est pas immédiatement palpable et visible. Pour comparer on pourrait faire la parallèle avec la cuisson du homard : on plonge l'animal dans l'eau froide, il est bien, on allume le feu, l'eau tiédir, on augmente la température encore, l'eau bout, le homard meurt sans

s'en être rendu compte. Le réchauffement climatique c'est un peu la même chose mais étalée sur plusieurs décennies. Anticipons dès aujourd'hui le réchauffement climatique pour ne pas devenir les homards cuits de demain !

La qualité de l'air est un autre point du rapport, en lien avec climat et nos rejets de GES, sur lequel il nous semble important de nous arrêter. Le dispositif Plan climat énergie a d'ailleurs récemment été rebaptisé Plan Climat **Air** Energie par le projet de loi sur la transition énergétique et devra être adopté par les communautés d'agglomération ou par la métropole. Sur la question de la qualité de l'air, pas besoin d'une grande conscience écologique ou de faire de la prospective sur le long terme pour constater que nous sommes directement et violemment impactés. L'actualité récente nous rappelle que les pollutions de l'air, quelle qu'en soit l'origine, est un sujet qui nous concerne tous immédiatement, quelque soit notre classe sociale. La situation du collège Politzer, dont les salles de classes ont subi les fumées toxiques en provenance du bidonville nous interpelle tous car les faits sont loin d'être négligeables. Une réponse tant sociale qu'environnementale doit être apportée de toute urgence pour mettre fin à cette pollution.

Mais n'oublions pas les pollutions que nous ne voyons plus, celles que nous ne sentons pas et qui sont pourtant les plus dangereuses. Je pense évidemment aux fumées du SYCTOM et à ses nombreux polluants ; mais aussi aux particules

fines et autres rejets dont sont responsable le trafic routier et l'industrie. Si les pics de pollution intervenus en 2014 ont éveillé les consciences de nombreux franciliens et attiré temporairement l'attention des médias, rappelons que le danger est toujours présent. En effet c'est l'exposition permanente sur le long terme à des niveaux élevés de pollution de l'air qui nous fait courir le risque de développer des maladies chroniques graves. Les pics de pollution ne sont que des manifestations extrêmes de la piètre qualité de l'air respiré par les franciliens.

Les personnes les plus fragiles, les enfants, les personnes âgées ou malades, sont les plus vulnérables. Les chiffres sont éloquentes : d'après une étude coordonnée par l'Institut de veille sanitaire citée par Les Echos, la pollution de l'air amputerait de 6 mois l'espérance de vie des habitants de la capitale. Paris a annoncé ces derniers jours des mesures fortes contre la pollution de l'air qui doivent nous servir de levier pour agir à notre échelle. Même si notre ville ne peut pas répondre seule à de tels enjeux (la pollution de l'air faisant peu de cas des frontières communales, à l'image du nuage radioactif de Tchernobyl) il est de notre responsabilité d'être exemplaires, d'être un moteur de l'action commune des échelons territoriaux comme elle a su le faire dans d'autres domaines, tel que l'intégration des populations roms.

L'écologie, ce n'est pas seulement gérer les problématiques environnementales, c'est également la gestion de la politique sociale. C'est du moins la conception de l'écologie politique du groupe EELV, conscient des nombreuses relations de cause à effet entre les sphères sociales, économiques et environnementales telles que définies par le développement durable. Les populations défavorisées sont les premières à souffrir de problèmes de santé environnementale. Les villes les plus polluées sont aussi celles dont les populations sont les plus précaires. Il nous faut donc penser nos actions tant localement qu'au travers de la future réforme territoriale.

Enfin pour finir, le rapport identifie une lacune importante autour de la communication. Avant que l'on n'interprète mal mes propos, je précise qu'il ne s'agit pas là d'appeler à faire du greenwashing. Mais la communication est indispensable si nous voulons sensibiliser les ivryens à ces enjeux, les informer des gestes qu'ils peuvent faire pour aider la ville à se développer de manière durable, leur faire connaître les dispositifs dont ils peuvent bénéficier... Ainsi nous appuyons la demande de notre collègue Stéphane Prat, et l'adressons spécifiquement à notre collègue Séverine Peter : donnons de la visibilité au développement durable dans notre journal IMV en créant une rubrique permanente sur le sujet et évoquons les politiques publiques de la ville qui intègre cet aspect ! C'est aussi cela l'éco-exemplarité !

Ce n'est qu'au prix d'un engagement sans réserve et transversale de nos services, de nos collectivités et de l'ensemble de nos actions que nous relèverons cette enjeux de préserver un environnement et un air si ce n'est de qualité, du moins viable pour les générations futures.

Je vous remercie